

Elena Volochine

## **PROPAGANDE**

**L'arme  
de guerre  
de Vladimir  
Poutine**

Autrement

**Elena Volochine**, Propagande, l'arme de guerre de Vladimir Poutine, Autrement, 2024, 415 p.

L'auteure est un grand reporter. Elle a été correspondante en Russie de 2012 à 2022 pour les médias francophones et cheffe du bureau moscovite de la chaîne internationale France 24. Elle a quitté la Russie en mars 2022, au lendemain du déclenchement de la guerre contre l'Ukraine. Son ouvrage très riche et très documenté décrit avec de nombreuses preuves comment la propagande russe est construite, depuis longtemps, notamment par le Président Poutine afin de justifier toutes les actions, y compris la guerre en Ukraine, mais pas seulement : « Nous avons été attaqués, La Russie se défend. C'est pourquoi, nous devons nous libérer de tous les syndromes y compris celui de la culpabilité »<sup>1</sup>.

La démonstration très convaincante de l'usage régulier de la propagande s'appuie les différentes étapes de la falsification de l'histoire au profit de la Russie. Cela commence par la récupération de Sébastopol et l'annexion de la Crimée en 2014 au dépend de l'Ukraine. Cette annexion se réalise au travers d'une réalité parallèle. « La guerre de l'information ouvre de vastes possibilités asymétriques pour réduire le potentiel de combats de l'ennemi ». Pour le président russe cette annexion de la Crimée n'est qu'une demande des habitants de ce territoire. Il n'y a pas de guerre. « La Russie n'aurait pas enfreint le droit international, elle aurait « sauvé » la Crimée « sans qu'un seul coup de feu ne soit tiré » mais répondu à l'appel de son peuple, il lui aurait « offert les moyens d'exprimer librement sa volonté », n'en déplaise aux occidentaux, Américains en tête, qui auraient projeté avec insolence d'y installer leurs bases de l'OTAN. »<sup>2</sup> Sur cette question, les journalistes occidentaux sont accusés de mener une guerre de l'information.

Cette bataille de l'information va se poursuivre lors de la création des deux entités séparatistes de Donetsk et Louhansk avec le soutien de l'armée régulière russe. La propagande russe sera constante pour brouiller les pistes en martelant des concepts : « Junte fasciste », « Régime nazi de Kiev », « Génocide ». L'auteure tire ses informations des dialogues qu'elle a pu avoir avec des ressortissants de ces territoire qui ont pu l'informer aussi bien des vérités que des mensonges.

---

<sup>1</sup> Propos tenu par Poutine, alors chef des services secrets russes le 8 septembre 1999, p. 11

<sup>2</sup> p. 60

Le déclenchement de l'opération spéciale russe contre l'Ukraine est justifié par une certaine lecture de l'histoire russe et par le mythe nazi. L'auteure rappelle que pour les élites russes d'hier et d'aujourd'hui les ukrainiens sont des « petits russes » et leur territoire la « Malorossiya » (Petite Russie). Il ne peut donc y avoir de nation ukrainienne en dehors de la Russie. Selon Vladimir Poutine, « les Russes et les Ukrainiens sont un seul peuple, un seul tout... »<sup>3</sup> Par conséquent, l'ukrainité est « une théorie complotiste d'une Ukraine artificiellement créée par l'Occident en tant que projet anti-russe au fil des dominations occidentales dans l'ouest du pays ».<sup>4</sup> Or la guerre qui dure depuis 2022 montre qu'elle a, au contraire, fait se renforcer encore plus la nation ukrainienne. Il fallait donc justifier cette guerre sur la qualification de la révolution de Maïdan comme une Ukraine nazie qu'il fallait combattre. Une autre forme de propagande est alors utilisée.

L'auteure montre aussi qu'on assiste à une falsification de l'Histoire de la Russie, notamment dans les programmes d'éducation et les livres d'histoire. Pour le président russe, « l'effondrement de l'Union soviétique a été la plus grande catastrophe géopolitique du XXe siècle ». Il faut donc redonner à Staline, le statut d'un héros russe. L'auteure nous permet d'avoir de nombreux discours de Vladimir Poutine qui survalorise la Russie et son peuple et l'oppose à l'occident même en déformant souvent la vérité : « Nous sommes un pays différent ? Le caractère de la Russie est différent. Nous ne renoncerons jamais à l'amour de la patrie, à la foi en nos valeurs traditionnelles, en les coutumes de nos ancêtres, en le respect de tous nos peuples et de toutes les cultures. Mais en occident, ils ont décidé d'annuler ces valeurs millénaires ».<sup>5</sup> Il s'agit donc pour lui de réunifier une « civilisation russe millénaire ».

C'est encore une belle propagande sur l'histoire de la Russie, mais un projet politique construit souvent sur de fausses vérités. Ainsi l'Ukraine n'existe pas en tant qu'Etat et nation, par conséquent cette opération militaire spéciale n'est qu'une forme de remise en ordre de la souveraineté russe sur ses territoire. C'est donc l'Occident qui déclare la guerre à la Russie à cette occasion dans le cadre d'un conflit civilisationnel. En 2023, le président Poutine persiste dans une émission de télévision dans sa vision de cette guerre : « Notre combat pour la souveraineté et pour la justice porte, sans exagération aucune, le caractère d'une libération nationale. Nous luttons pour notre sécurité et pour le bien-être de notre peuple, pour notre droit suprême et historique : un pays fort, indépendant, un pays-civilisation. » Pour lui l'Occident est décadent. La guerre informationnelle est indispensable. Là encore pour le président russe les choses sont claires : « Si, au début de la guerre, notre propagande avait été plus agressive, je suis sûr que nous serions rentrés en Ukraine comme dans du beurre ».<sup>6</sup>

---

<sup>3</sup> Vladimir Poutine, « de l'unité historique des Russes et des Ukrainiens », 12 juillet 2021.p.103

<sup>4</sup> p. 104

<sup>5</sup> Vladimir Poutine, discours du 9 mai 2022 pour l'inauguration de la grande parade militaire

<sup>6</sup> Vladimir Poutine le 23 février 2023 sur Telegram.

La propagande est bien l'arme de guerre de Vladimir Poutine. La démonstration d'Elena Volochine est extrêmement convaincante. Cette guerre continue en 2025. Elle a fait de nombreux morts et blessés en Ukraine et en Russie. Elle a eu des nombreux effets géopolitiques, notamment pour l'Union européenne.

Henri Oberdorff  
Professeur émérite de l'Université de Grenoble-Alpes  
Président de l'UPEG  
Le 6 octobre 2025